



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

LUNDI 24 FÉVRIER 2020

**VISITE AU SALON
DE L'AGRICULTURE**

DOSSIER DE PRESSE

Édito de Mgr Jacques Habert Page 3

Rencontre avec Mgr Habert, accompagnateur de la mission en monde rural Page 4

Les participants de la délégation 2020 Page 6

Le programme de la journée au Salon de l'Agriculture Page 7

"Terres d'Espérance" : l'événement de l'Église en monde rural Page 10

Les journalistes qui souhaitent couvrir la visite des évêques pourront rejoindre la délégation à partir de 10h [voir programme].

Si vous souhaitez suivre la délégation,
merci de vous signaler auprès de Constance Pluviaud,
chargée des relations avec les médias constance.pluviaud@cef.fr

La CEF ne prend pas en charge l'entrée et le repas des journalistes.



Contact presse

Constance Pluviaud - 01 72 36 68 42 - constance.pluviaud@cef.fr

Que des évêques se rendent au Salon de l'Agriculture, voilà qui peut apparaître très sympathique, voire un peu folklorique. Nous ne sous-estimons pas le caractère festif de ce rassemblement et nous sommes heureux d'y participer, mais l'enjeu est en réalité bien plus profond. Depuis plusieurs années, évêques de France, nous prenons la mesure des évolutions du monde rural et du monde agricole. Ces évolutions nous intéressent en tant que pasteurs de diocèses ruraux. En ce domaine les défis sont importants à relever. Nous serons heureux en cette journée d'approfondir certains enjeux de la vie des agriculteurs, de pouvoir les rencontrer et dialoguer avec eux. Nous serons aussi amenés à nous rendre dans les stands de nos régions respectives. Dans ce monde se mélangent créativité et enthousiasme, mais aussi angoisse et désarroi.

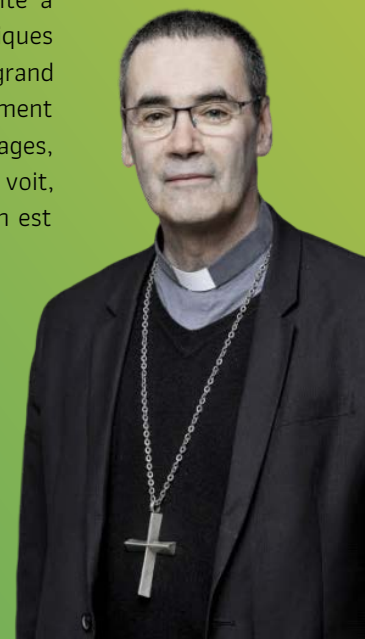
À travers les agriculteurs c'est aussi une vision du monde rural que nous rencontrons. Les enjeux pastoraux sont immenses en ce domaine. Des questions sérieuses sont posées : comment imaginer l'occupation du territoire, comment lutter contre les déserts médicaux, comment accompagner la fragilité de beaucoup...? Des questions aussi positives : comment accueillir les nouveaux arrivants, comment valoriser le patrimoine culturel, naturel, historique...?

Toutes ces évolutions nous intéressent aussi en tant qu'observateurs de notre société. Les questions « d'écologie intégrale », portées par beaucoup de nos contemporains, croisent en effet bien des intuitions profondes de la vie chrétienne et de la révélation. Au mois de novembre dernier, à l'initiative de notre président Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France, nous avons vécu deux journées passionnantes sur ce sujet. Ces questions seront au centre de bien des choix de société dans les années qui viennent. Nous n'oublions pas non plus combien les débats sur les lois de bioéthique entrent dans le champ de la réflexion. L'écologie intégrale ne se limite pas à la dimension environnementale.

Notre participation au Salon de l'Agriculture sera enrichie, lors de notre Assemblée plénière qui se déroulera fin mars prochain. Chaque évêque est en effet invité à venir à Lourdes avec une personne spécialement concernée par les problématiques du monde agricole. Quelques semaines plus tard, nous vivrons le grand rassemblement Terres d'Espérance dans le diocèse de Valence. Un rassemblement de trois jours où les diocèses enverront une délégation pour des temps de partages, de réflexions, de formations sur la place de l'Église dans le monde rural. On le voit, les évêques de France se mobilisent, notre présence au Salon de l'Agriculture en est un signe visible.

Mgr Jacques Habert
Évêque de Séez

Accompagnateur de la mission en monde rural (CEF)



RENCONTRE AVEC MGR HABERT, ÉVÊQUE DE SÉEZ ET ACCOMPAGNATEUR DE LA MISSION EN MONDE RURAL À LA CEF



L'Église de l'Orne, en Normandie, est conduite depuis neuf ans par Monseigneur Jacques Habert. Homme de rencontre et de dialogue, il évoque le diocèse de Sées, ses questions et défis à relever. Le diocèse a conservé l'orthographe originelle de la ville de Sées, soit Sées aujourd'hui. Un détail historique qui manifeste par delà les ans un fort attachement à cette terre. Par Florence de Maistre

Qu'est-ce qui caractérise le diocèse de Sées ?

Le diocèse correspond au département de l'Orne. Il est vraiment rural. Alençon est sa préfecture avec environ 27 000 habitants, puis vient Flers 17 000 habitants. Le département souffre sur les plans économiques et sociaux. Après le Bac, la majorité des jeunes quittent l'Orne. Il est, hélas, difficile de trouver un emploi et de s'installer ici. Pourtant, le cadre de vie est très agréable, l'environnement naturel préservé. C'est aussi un département marqué par le monde agricole.

Qu'avez-vous mis en œuvre ces neuf dernières années ?

La réforme territoriale est un des grands axes de notre travail. À mon arrivée, le diocèse comptait trente-trois paroisses qui réunissaient déjà bien des communes. Aujourd'hui, nous fonctionnons toujours avec trente-et-une paroisses, mais désormais regroupées en dix pôles missionnaires, composés de deux à six paroisses. Ce n'est qu'une façon de s'organiser, mais elle est importante. Elle permet de faire face à la diminution du nombre de prêtres et aussi à la fragilisation de certains lieux. Les forces sont mutualisées, c'est le maître mot, pour la pastorale des jeunes, le catéchuménat, la formation des catéchistes, etc. Être porté par le pôle évite à des lieux de trop s'affaiblir. Ils sont soutenus avant que la communauté ne s'épuise. Ce redécoupage a demandé deux années de réflexion, avec une attention particulière, incontournable, entre mutualisation et proximité. L'enjeu, important, nécessaire, même si un peu douloureux, a été bien perçu par les diocésains. Les dix pôles, à géométrie variable, s'organisent, réussissent à œuvrer dans une certaine confiance pour mûrir les décisions ensemble. En fait, nous avons vécu une démarche synodale pendant deux ans qui a mené à la création de ces pôles et qui a fait naître trois chantiers, toujours d'actualité : en direction de la pastorale des jeunes, de la diaconie [service des pauvres et des personnes fragiles], de la communication.

Qu'en est-il de ces trois points d'attention ?

Nous avons d'abord développé le pèlerinage diocésain à Lourdes pour les collégiens : ils sont une centaine à s'y rendre. Et privilégié en même temps les jeunes de l'hospitalité. C'est une réussite : un groupe d'une trentaine de jeunes de plus de 17 ans s'est formé. Nous organisons aussi pour les 6e un rassemblement annuel de deux jours aux vacances de février. Je suis heureux de travailler de façon assez pragmatique avec l'établissement scolaire Giel-Don Bosco, qui accueille cette année le quatrième rassemblement avec environ 200 participants. Les Salésiens déploient leur savoir-faire, de nombreux jeunes sont engagés dans l'animation, il y a un bel élan. Nous sommes également attentifs aux jeunes qui ont reçu la confirmation et nous emmenons depuis deux ans une quarantaine de jeunes en pèlerinage à Rome. J'aime les accompagner, cela se passe très bien !



© Diocèse de Sées

Nous avons maintenant à bâtir un projet pour les 4e et 3e. Le rassemblement national Diaconia 2013 a beaucoup marqué les diocésains. À sa suite, un référent à la diaconie dans ses dimensions les plus larges a été intégré dans chaque pôle missionnaire. Désormais, un conseil de la diaconie se rassemble, échange et permet d'avoir une conscience plus vive de cette mission particulière. Quant à la communication, c'est une présence importante pour un diocèse comme le nôtre. Nous soutenons RCF. Nous avons repensé le site internet diocésain, développé une web TV. Également conçu une nouvelle formule de la revue diocésaine. Les journaux paroissiaux restent un défi à relever. Le chantier mobilise beaucoup d'énergie et les solutions sont diverses. La question de la distribution "toutes boîtes" divise, je crois que l'on sous-estime l'effet d'annonce et cette présence de l'Église.

Pourquoi avez-vous mené l'an dernier une visite pastorale du monde rural ?

Une visite pastorale, c'est classique, j'en ai fait une à mon arrivée. Je viens d'en consacrer une deuxième au monde rural pour aller à la rencontre des réalités et de ce que les habitants éprouvent, leurs joies, souffrances et espérance. Concrètement, je me suis déplacé sur chaque pôle, à charge pour chacun d'organiser la journée sur un thème prévu à l'avance : les jeunes, la famille, la question agricole, l'occupation du territoire, etc. J'ai rencontré des gens parfois assez éloignés de l'Église, visité des fermes, des entreprises, des maisons familiales, des écoles, des hôpitaux, etc. Le soir après la messe, le repas était partagé avec ceux qui le souhaitaient, puis je présentais l'encyclique *Laudato Si'* devant des assemblées de 40 à 200 personnes, selon les lieux, en reprenant les temps forts de la journée. Ce qui a été frappant lors de la synthèse, c'est que les gens ont été honorés du fait que l'évêque se déplace, les écoute et s'intéresse à ce qu'ils font. J'ai moi aussi apprécié la disponibilité et l'accueil des personnes qui m'ont reçu. Je vois également un beau signe dans la présence gratuite des élus qui ont été curieux de participer.



Qu'en reprenez-vous ?

La situation du monde rural, que ce soit au plan agricole strict comme à celui de l'aménagement du territoire, demeure complexe, il faut se garder de slogans simplificateurs. Nous vivons dans un temps déterminant, des virages sont à prendre. Il faut se mobiliser, être attentifs à l'évolution, inventifs, courageux et lucides. Le corollaire, c'est la pauvreté. De nombreuses personnes souffrent de la précarité, l'avenir est incertain. J'ai aussi vu des gens qui se battent pour leur territoire, ils y sont très attachés. Pour le prêtre de banlieue parisienne que j'étais, c'est une chance de les rencontrer : ils manifestent un sentiment d'appartenance très fort à leur terre, à leur histoire. J'ai vu des gens qui se donnent pour mieux vivre ensemble. J'ai été très touché de constater qu'en de nombreux points la doctrine sociale de l'Église se révèle très actuelle. J'en ai eu de belles illustrations dans les visites et je pouvais d'autant mieux l'aborder le soir. Au-delà de toute pratique religieuse, elle est susceptible d'intéresser largement. Il faut la faire connaître ! Cette visite pastorale a été un temps fort et j'espère qu'elle portera du fruit. J'ai écrit trois lettres en début d'année pour rendre compte de cette expérience : une au peuple de Dieu, aux chrétiens du diocèse, qui redit ce que l'on a vu et éprouvé, et qui trace quelques lignes d'action pour les années à venir. Une au département, avec les points d'attention qui me paraissent importants pour l'Orne. Une aux élus, qui rappelle l'importance de leur rôle, comme maillon essentiel de la société.



LES PARTICIPANTS DE LA DÉLÉGATION 2020



Mgr Jean-Pierre Batut
Évêque de Blois [Province de Tours]



Mgr Philippe Ballot
Archevêque de Chambéry
[Province de Lyon]



Mgr Philippe Christory
Évêque de Chartres
[Province de Tours]



Mgr Laurent Le Boucl'h
Évêque de Coutances
[Province de Rouen]



Mgr Hervé Gaschignard
Évêque émérite d'Aire et Dax
[Province de Bordeaux]



Mgr Christian Nourrichard
Évêque d'Évreux
[Province de Rouen]



Mgr Joseph de Metz-Noblat
Évêque de Langres
[Province de Reims]



Mgr Gérard Coliche
Ancien évêque auxiliaire de Lille
[Province de Lille]



Mgr Pierre-Antoine Bozo
Évêque de Limoges
[Province de Poitiers]



Mgr Michel Dubost
Administrateur apostolique de Lyon
[Province de Lyon]



Mgr Jean-Yves Nahmias
Évêque de Meaux
[Province de Paris]



Mgr Jacques Blaquart
Évêque d'Orléans
[Province de Tours]



Mgr Jacques Habert
Accompagnateur de la mission en
monde rural
[Province de Rouen]



Mgr Vincent Jordy
Archevêque de Tours
[Province de Tours]



Mgr Pierre-Yves Michel
Évêque de Valence
[Province de Lyon]

PROGRAMME DE LA VISITE - LUNDI 24 FÉVRIER 2020

Ce programme peut être soumis à des modifications le jour de la visite.

GROUPE 1

- 11H10 CNEAP - Enseignement agricole privé [4BC072]
- 11H45 FNSEA-Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles [4CO81] - A confirmer
- 12h20 Confédération paysanne et Coordination rurale [4CO29] - A confirmer

TOUS ENSEMBLE

- 10H Chambre agriculture IDF [4B102]
- 10H35 MSA - Sécurité sociale agricole [4B101]

GROUPE 2

- 11H10 En attente de confirmation
- 11H45 Maisons Familiales Rurales [4CO68]
- 12h20 FranceAgriMer [4CO29]



TOUS ENSEMBLE

- 14H45 Interbev [1E36]
- 15H30 La Coopération Agricole [4BO49]

FIN DE JOURNÉE

- 16H-17H45 Temps libre en région
- 18H-19H Messe à la paroisse Saint Antoine de Padoue [600m du Salon]

TERRES D'ESPÉRANCE 2020

Rencontres nationales du rural

24-25-26 AVRIL 2020

À CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE (26)



De nouveaux chemins
pour porter la joie de l'Évangile



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

TERRES D'ESPÉRANCE : L'ÉVÉNEMENT DE L'ÉGLISE EN MONDE RURAL

Initié par une quarantaine d'évêques à l'Assemblée plénière de Lourdes en novembre 2017, ce rassemblement veut proposer à tous les ruraux, l'espérance de l'Évangile, la lumière de Laudato Si' et de l'écologie intégrale, la parole d'une Église servante des plus éprouvés, des familles et de la société.

Piloté par la mission en monde rural de la Conférence des évêques de France, avec des organisations ecclésiales et des communautés religieuses, cet événement rassemblera 800 personnes qui partageront leurs expériences variées et des projets nouveaux : ateliers, table ronde et plénières alterneront avec des temps de célébration, de veillées spirituelles et des temps de fraternité.

" Les évêques ont désiré l'organisation d'un rassemblement national autour de la mission de l'Eglise en monde rural. Son ambition est de faire en sorte que se rencontrent, partagent, et célèbrent les acteurs de la vie ecclésiale dans leur diversité. L'enjeu sera de pouvoir nous dire ce que nous faisons pour tenir la mission d'évangéliser, et l'attention aux réalités nouvelles qui émergent dans ce monde. Elles sont à la fois prometteuses, mais aussi parfois inquiétantes et source d'injustices. L'Église n'a pas réponse à toutes les questions que les territoires ruraux se posent légitimement dans leur diversité. Elle vise à une double posture : La première est de connaître et comprendre ; la seconde est celle de proposer la foi, d'annoncer joyeusement l'évangile. Dans l'attente de découvrir les belles expériences de vos territoires."

Mgr Jacques HABERT

Évêque de Séez et accompagnateur de la mission en monde rural

Les enjeux du rassemblement

Face aux questionnements profonds qui traversent la société aujourd'hui [consommation, environnement, relations, solidarité...], il y a une prise de conscience qui émerge et qui est à favoriser. Le monde rural peut y avoir un rôle important. Dans ce sens le rassemblement national a un double objectif : 1) Signifier aux ruraux et au grand public, l'attention de l'Église pour ce monde rural, avec une conviction : dans les questionnements actuels, des ruraux sont porteurs d'espérance pour demain, et 2) Rechercher de nouveaux chemins pour porter la joie de l'Évangile. Depuis cinq ans, stimulés par « Laudato Si' », des chrétiens s'interrogent et s'engagent dans la mise en œuvre d'un nouvel art de vivre qui repose sur « l'écologie intégrale ». Ils rejoignent ou sont rejoints par des hommes et des femmes de bonne volonté. Ils le font de diverses manières. C'est un chemin difficile de conversion personnelle, où la concrétisation conduit à des réalisations différentes.

Le rassemblement consistera en une écoute et un partage d'expériences concrètes et d'approfondissements de ce que peut être « vivre la fraternité dans la maison commune » et « œuvrer pour un plus grand respect de la création ». Il mettra particulièrement en valeur tout ce qui contribue à réduire la pauvreté et l'isolement, et à guérir les blessures de la création. Toutes ces expériences seront partagées dans la joie, la fraternité et l'espérance sous forme d'ateliers, de tables rondes, de plénières, de célébrations et de temps festifs.

"Nous aimons notre magnifique planète où Dieu nous a placés, et nous aimons l'humanité qui l'habite. La terre est notre maison commune et nous sommes tous frères."

Pape François -EG 183.

TERRES D'ESPÉRANCE 2020

Une initiative des évêques de France auxquels s'associent des mouvements et des communautés.

L'ESPRIT ET L'ENJEU DE CE RASSEMBLEMENT

Signifier aux ruraux et au grand public, l'attention de l'Église pour ce monde rural, avec une conviction : **dans les questionnements actuels, des ruraux sont porteurs d'espérance pour demain.**

Rechercher de nouveaux chemins pour porter la joie de l'Évangile.

Ce projet est dans la ligne de « la joie de l'Évangile » et de « Laudato Si ».



CMR
Chrétiens dans le Monde Rural



COMMUNAUTÉ
de l'EMMANUEL



CE QUE NOUS ALLONS VIVRE ENSEMBLE

AVANT COLLECTER

Localement, recueillir des initiatives en rural qui participent à une vie sociale et solidaire plus harmonieuse et épanouissante (vie fraternelle, avenir des territoires, nouveaux chemins d'évangélisation).

PENDANT PARTAGER

- Favoriser la rencontre fraternelle et le partage entre acteurs de la vie ecclésiale dans leur diversité.
- Des ateliers, des tables rondes et des plénières alterneront avec des temps de célébration, de veillées spirituelles.
- Ces trois jours se veulent joyeux, festifs et fraternels pour vivre la communion.

APRÈS ACCOMPAGNER

En diocèse, poursuivre les synergies qui se seront créées, pour continuer ensemble cette recherche de voies d'une écologie intégrale, animée par l'Évangile.



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

rural.catholique.fr